

Anne Argouse &
Hugues Peyret

les Fagor et les Brandt revue de presse





Une âpre bataille de frigos franco-espagnole à l'ère de la globalisation.

PLANÈTE 22.45 DOCUMENTAIRE

Les Fagor et les Brandt

IT Documentaire d'Anne Argouse (France, 2007). 60 mn. Inédit.

« Manger ou être mangé. » Telle pourrait être la morale, sauvage et cruelle, de l'histoire des Fagor et des Brandt. Une fable moderne qui raconte, sur fond de réfrigérateurs, de lave-linge et de mondialisation industrielle, l'affrontement de deux entités ouvrières, l'une en France, l'autre en Espagne. Le récit d'un âpre sauve-qui-peut, mais aussi le constat des limites d'une utopie – les coopératives – dans un système libéral et globalisé.

L'histoire commence en 2005 : Brandt, fabricant français d'électroménager, est racheté par le basque Fagor. Une entreprise pas tout à fait comme les autres : Fagor appartient au plus important groupe coopératif du monde, la Mondragón Corporación Cooperativa, 71 000 salariés. Chez Fagor, chaque ouvrier détient une part du capital et participe aux décisions par vote. L'échelle des salaires est réduite, les bénéfices redistribués, la solidarité de mise entre les sociétés. Un système coopératif initié il y a cinquante ans par un prêtre républicain dans un Pays basque de tradition ouvrière, résistante et autonomiste. D'aucuns y voient un modèle idéal. D'autres se méfient de ce mode de gestion qui fait de chaque salarié un actionnaire complice des décisions les plus sanglantes. Car, dans un contexte de concurrence sauvage, la coopérative Fagor aussi « rationalise le travail », délocalise, restructure. Et une restructuration, c'est justement ce qui menace les Brandt fraîchement rachetés. Pour sauver leur peau, et le travail à Mondragón, les Fagor sont prêts à sacrifier des postes à Lyon ou à La Roche-sur-Yon. Voilà donc ouvriers français et espagnols dos à dos, déchirés autour de la sauvegarde de l'emploi. En confrontant avec précision et nuance les points de vue, les intérêts divergents, en soulignant les dilemmes, ce film pointe, par l'exemple, les questions épineuses posées par une économie mondialisée. Dans toute sa brutalité. **VIRGINIE FÉLIX**

UNE ÂPRE BATAILLE DE FRIGOS FRANCO-ESPAGNOLE À L'HEURE DE LA MONDIALISATION

TT Documentaire d'Anne Argouse et Hugues Peyret (France, 2007). 60 mn. Inédit.

«Manger ou être mangé. » Telle pourrait être la morale, sauvage et cruelle, de l'histoire des Fagor et des Brandt. Une fable moderne qui raconte, sur fond de réfrigérateurs, de lave-linge et de mondialisation industrielle, l'affrontement de deux entités ouvrières, l'une en France, l'autre en Espagne. Le récit d'un âpre sauve-qui-peut, mais aussi le constat des limites d'une utopie - les coopératives - dans un système libéral et globalisé.

L'histoire commence en 2005: Brandt, fabricant français d'électroménager, est racheté par le basque Fagor. Une entreprise pas tout à fait comme les autres : Fagor appartient au plus important groupe coopératif du monde, la Mondragón Corporación Cooperativa, 71000 salariés. Chez Fagor, chaque ouvrier détient une part du capital et participe aux décisions par vote. L'échelle des salaires est réduite, les bénéfices redistribués, la solidarité de mise entre les sociétés. Un système coopératif initié il y a cinquante ans par un prêtre républicain dans un Pays basque de tradition ouvrière, résistante et autonomiste.

D'aucuns y voient un modèle idéal. D'autres se méfient de ce mode de gestion qui fait de chaque salarié un actionnaire complice des décisions les plus sanglantes. Car, dans un contexte de concurrence sauvage, la coopérative Fagor aussi « rationalise le travail », délocalise, restructure. Et une restructuration, c'est justement ce qui menace les Brandt fraîchement rachetés. Pour sauver leur peau, et le travail à Mondragón, les Fagor sont prêts à sacrifier des postes à Lyon ou à La Roche-sur-Yon. Voilà donc ouvriers français et espagnols dos à dos, déchirés autour de la sauvegarde de l'emploi. En confrontant avec précision et nuance les points de vue, les intérêts divergents, en soulignant les dilemmes, ce film pointe, par l'exemple, les questions épineuses posées par une économie mondialisée.

Dans toute sa brutalité.

VIRGINIE FÉLIX

édition du 30 octobre 2007

■ 22.55 PLANÈTE

Les Fagor
et les Brandt

DOCUMENTAIRE

Anne Argouse et Hugues Peyret
(France, 2007).

En Europe, l'électroménager est aujourd'hui en panne. Brandt, comme toutes les autres entreprises du secteur, n'échappe pas aux difficultés économiques. En février 2005, la société est rachetée – pour la quatrième fois en dix ans – par un groupe espagnol, Fagor, dont le siège est situé à Mandragon, en Pays basque espagnol. Dans la région, un système original de coopératives permet aux ouvriers de participer aux décisions managériales. Chaque employé est un travailleur associé qui possède une part du capital.

Ce fonctionnement démocratique, étonnant dans le monde de l'entreprise, n'a ici rien d'inhabituel : Fagor appartient à Mandragon Corporacion Cooperativa (MCC), le plus grand réseau de coopératives du monde. Et le système marche : depuis cinquante ans, la vallée connaît un développement fulgurant. Mais les vertus de la coopérative ne sont pas appréciées de la même façon par les salariés de Fagor-Brandt, persuadés de n'être perçus que comme des « sous-traitants », comme le dit un technicien.

Huit ans après le rachat, la situation de l'entreprise reste mauvaise et les travailleurs associés risquent de devoir licencier des ouvriers français pour rester compétitifs. C'est leur mobilisation qui est filmée ici, de Rueil à Lyon en passant par la Vendée jusqu'en Espagne, où deux militants syndicalistes sont allés examiner de plus près les réalités du modèle coopératif espagnol : un choc entre deux systèmes et deux cultures, très bien rendu dans ce documentaire poignant.

M. La.

DOCUMENTAIRE

Anne Argouse et Hugues Peyret
(France, 2007).

En Europe, l'électroménager est aujourd'hui en panne. Brandt, comme toutes les autres entreprises du secteur, n'échappe pas aux difficultés économiques. En février 2005, la société est rachetée - pour la quatrième fois en dix ans - par un groupe espagnol, Fagor, dont lesiège est situé à Mandragon, en Pays basque espagnol. Dans la région, un système original de coopératives permet aux ouvriers de participer aux décisions managériales.

Chaque employé est un travailleur associé qui possède une part du capital. Ce fonctionnement démocratique, étonnant dans le monde de l'entreprise, n'a ici rien d'inhabituel : Fagor appartient à Mandragon Corporacion Cooperativa (MCC), le

plus grand réseau de coopératives du monde. Et le système marche : depuis cinquante ans, la vallée connaît un développement fulgurant. Mais les vertus de la coopérative ne sont pas appréciées de la même façon par les salariés de Fagor-Brandt, persuadés de n'être perçus que comme des « sous-traitants », comme le dit un technicien. Huit ans après le rachat, la situation de l'entreprise reste mauvaise et les travailleurs associés risquent de devoir licencier des ouvriers

français pour rester compétitifs. C'est leur mobilisation qui est filmée ici, de Rueil à Lyon en passant par la Vendée jusqu'en Espagne, où deux militants syndicalistes

sont allés examiner de plus près les réalités du modèle coopératif espagnol un choc entre deux systèmes et deux cultures, très bien rendu dans ce documentaire poignant.

M. La.

édition du 29 octobre 200

Cuisine à la basquaise

La difficile confrontation du système coopératif espagnol et du syndicalisme à la française.

En 1956, dans la vallée basque espagnole de Mondragón, une petite fabrique de réchauds à gaz se transforme en coopérative, sous le nom de Fagor, à l'instigation d'un prêtre républicain. Le groupe, devenu au fil du temps MCC (Mondragón Corporación Cooperativa), s'est hissé aux



Le destin d'une coopérative espagnole prise dans la mondialisation.

premiers rangs de l'industrie espagnole. Il compte 120 coopératives et 38 filiales à l'étranger. Partageant l'essor quasi miraculeux de MCC, Fagor Electroménager connaît une évolution imprévue : les travailleurs espagnols y sont à présent deux fois moins nombreux que les Polonais ou les Français.

Ses particularités rendent-elles le groupe philanthrope ? Non, comme les syndicalistes de Brandt, racheté par MCC en juin 2005, vont vite le comprendre. Société anonyme ou coopérative, le repreneur a toujours pour objectif la rentabilité, avec ses inévitables pertes humaines. Quelque 300 postes sont ainsi menacés en France. Confronter les héritiers d'un modèle économique démocratique, fondé sur la solidarité, aux réalités de la mondialisation et aux traditions syndicalistes est l'objet de cette enquête menée en 2007 à travers de nombreux témoignages recueillis des deux côtés de la frontière. Les Espagnols sont conscients des limites et des contradictions du système. « *Manger ou être mangé, c'est la loi de la jungle et ce n'est pas très différent de ce qui se passe dans l'économie globalisée*, commente l'un des responsables de MCC. *Sans dramatiser, je crois que le problème est de grandir ou de disparaître.* »

■ Isabelle Pia

TéléObs | 35

CUISINE A LA BASQUAISE

En 1956, dans la vallée basque espagnole de Mondragón, une petite fabrique de réchauds à gaz se transforme en coopérative, sous le nom de Fagor à l'instigation d'un prêtre républicain. Le groupe, devenu au fil du temps MCC (Mondragón Corporación Cooperativa), s'est hissé aux premiers rangs de l'industrie espagnole. Il compte 120 coopératives et 38 filiales à l'étranger. Partageant l'essor quasi miraculeux de MCC Fagor Electroménager connaît une évolution imprévue : les travailleurs espagnols y sont à présent deux fois moins nombreux que les Polonais ou les Français.

Ses particularités rendent-elles le groupe philanthrope ? Non, comme les syndicalistes de Brandt, racheté par MCC en juin 2005, vont vite le comprendre. Société anonyme ou coopérative, le repreneur a toujours pour objectif la rentabilité, avec ses inévitables pertes humaines. Quelques 300 postes sont ainsi menacés (En France. Confronter les héritiers d'un modèle économique démocratique, fondé sur la solidarité, aux réalités de la mondialisation et aux traditions syndicalistes est l'objet de cette enquête menée en 2007 à travers de nombreux témoignages recueillis des deux côtés de la frontière. Les Espagnols sont conscients des limites et des contradictions du système. « Manger ou être mangé, c'est la loi de la jungle et ce n'est pas très différent de ce qui se passe dans l'économie globalisée, commente l'un des responsables de MCC. Sans dramatiser, je crois que le problème est de grandir ou de disparaître.»

Isabelle Pia

antoine martin production

TOUS DROITS RESERVES
REPRODUCTION INTERDITE